

Chef serv.		réd. chef		maq.		correct.		SdR	
------------	--	-----------	--	------	--	----------	--	-----	--

Section : Titre : Réf : Parution : Page : 1

Née en Albanie sous la dictature, exilée à Milan après la chute du rideau de fer, Ornella Vorpsi vit depuis dix ans à Paris. Peintre et photographe, elle signe des nouvelles évoquant des fragments de mémoires, colorés et coupants comme les verres d'un kaléidoscope sous le regard d'un voyeur. Souvenirs d'une jeune fille morte à 17 ans, *Tessons Roses* dépeint ses jeux érotico-marchands avec d'autres petites Albanaises, comme sa rencontre avec une vagabonde qui ôte son œil de verre pour le lui offrir - la meilleure façon de se libérer de ses mauvais souvenirs, à l'entendre... Dans *Vert Venin*, une femme partie à Sarajevo secourir un ami neurasthénique retrouve tout le « fatum » balkanique, avec ses pauvres hères bouches bées, desquelles jaillit parfois « une dent oubliée par la vie ». C'est plein de détails cruels et absurdes, souvent révélateurs des préjugés sans âge d'une région où la tragédie est « fille de la générosité » - chacun voulant faire entrer l'autre dans ses catégories ethniques.

Ces bijoux confirment le talent acide et coloré de l'auteur du *Pays où l'on ne meurt jamais* (Actes sud), qui remporta

Chef serv.		réd. chef		maq.		correct.		SdR	
------------	--	-----------	--	------	--	----------	--	-----	--

Section : Titre : Réf : Parution : Page : 2

de nombreux prix en Italie, dont le prestigieux Viareggio.

Claude ARNAUD

Ornela Vorpsi, *Vert Venin*, 117 p., 13 e., et *Tessons roses*, 45 p., 9e, Actes sud.